

**Zeitschrift:** as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

**Herausgeber:** Archäologie Schweiz

**Band:** 36 (2013)

**Heft:** 2: Zug : de près et de loin

**Artikel:** Demeure avec vue sur le lac : une prédilection qui ne date pas d'hier

**Autor:** Gross, Eda / Huber, Renata / Schaeren, Gishan F.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-391332>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Demeure avec vue sur le lac: une prédilection qui ne date pas d'hier

\_Eda Gross, Renata Huber, Gishan F. Schaeren, Annick de Capitani, Jochen Reinhard

«Terrain équipé avec vue sur le lac», «vue  
imprenable sur le lac»: Zoug s'agrandit,  
et les maîtres d'ouvrages apprécient  
tout particulièrement la vue sur le lac.  
Il n'en allait pas autrement à l'époque  
préhistorique.

Fig. 31

Un état de conservation exceptionnel: la fouille de Zoug-Riedmatt révèle un microcosme fascinant. Les caisses à fleurs dans la stratigraphie à l'arrière-plan ont servi au prélèvement d'échantillons pour l'analyse micromorphologique.

*Lo scavo di Zugo-Riedmatt permette di far luce su un microcosmo affascinante grazie a condizioni ottimali di conservazione. Sullo sfondo si vedono nelle sezioni le cassette per i prelievi di campioni per la micromorfologia.*

Dans le canton de Zoug, le développement des constructions connaît une croissance spectaculaire qui a aussi donné l'occasion, au cours des dernières décennies, d'enrichir notre connaissance de l'habitat d'époques depuis longtemps révolues (fig. 32). Il arrive régulièrement en effet que lors de travaux de construction, l'on tombe sur des vestiges préhistoriques. C'est à un heureux hasard de ce genre que l'on doit la découverte de l'habitat littoral de Zoug-Riedmatt: lors de sondages dans le terrain à bâtir sont apparus, de manière tout à fait inattendue, à cinq

mètres de profondeur, des vestiges extrêmement bien conservés d'un village vieux de 5000 ans. Il y a d'autres exemples encore: les bois apportés par les eaux à Steinhausen-Chollerpark ou le village littoral de Hünenberg-Luzernerstrasse, le plus ancien du canton. Beaucoup de ces sites étaient déjà connus (Risch-Oberrisch, Hünenberg-Dersbachstrasse, Cham-Alpenblick, Steinhausen-Sennweid et Zoug-Schützenmatt), et il est rare qu'un site soit découvert par des mesures préventives ou des recherches précises, comme cela a été le cas de Cham-Eslen, résultat d'une prospection subaquatique systématique.

### Une entreprise pionnière aux conséquences désastreuses

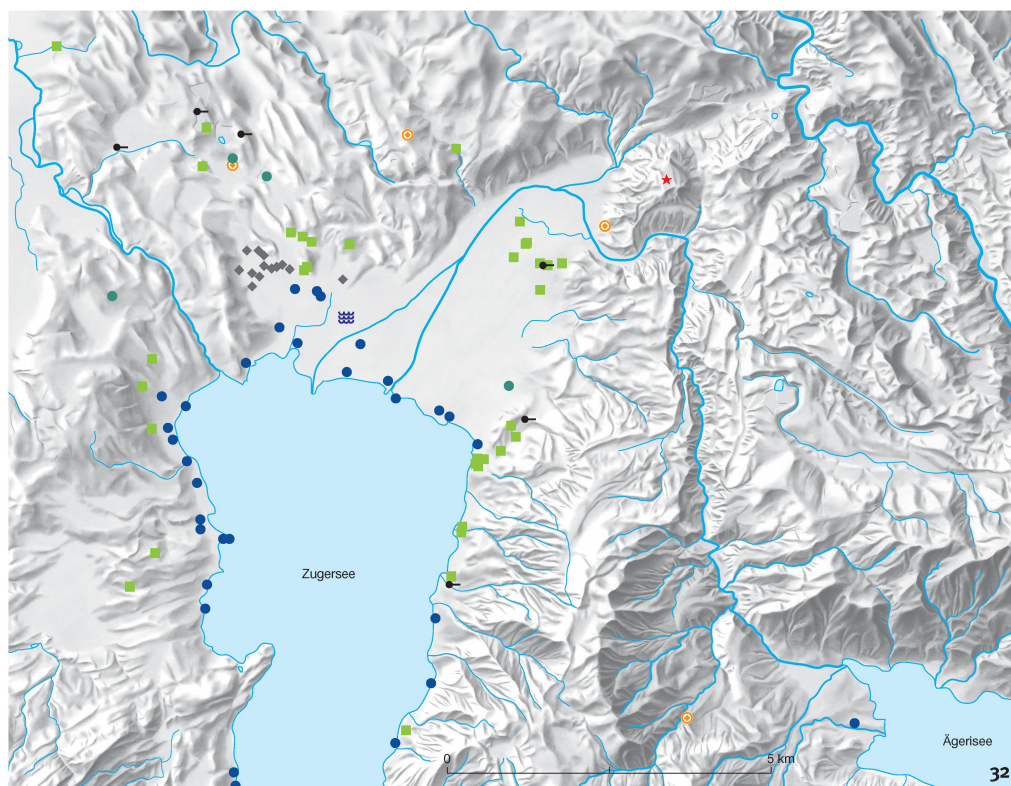
Le milieu humide des zones littorales offre des conditions de conservation souvent exceptionnelles. Les sites palafittiques, sortes de Pompéi en plus petit, tiennent donc une place éminente dans l'archéologie. Ils sont déterminants pour l'orientation et les progrès de la recherche et permettent de se faire une idée de l'aspect des villages préhistoriques.

Dans chaque région possédant des stations littorales, il y a une histoire particulière à écrire sur leur découverte et sur les atteintes malheureuses qu'elles ont subies. Il n'en va pas autrement dans le canton de Zoug. En 1591-1592, Jost Knopfli, maître des constructions de la ville et pionnier du génie hydraulique, fit abaisser d'environ deux mètres le niveau du lac de Zoug. Cette mesure eut des effets désastreux sur la plupart des stations littorales préhistoriques. Des sites qui étaient restés dans la nappe phréatique durant des millénaires, à l'abri de l'air, furent soudain asséchés et les matières organiques exposées à la décomposition. C'est dans de rares cas seulement que les eaux infiltrées par les versants ont permis une meilleure conservation des couches. Ce qui subsistait a encore souffert des drainages réalisés durant la Deuxième Guerre mondiale, dans le cadre du Plan Wahlen. Zoug-Riedmatt et Zoug-Sumpf sont des cas exceptionnels qui laissent voir encore toute la richesse du site. Les vestiges y ont

Fig. 32  
Les diverses catégories de sites du canton de Zoug, en particulier les habitats du littoral et de l'arrière-pays.

*Posizione delle diverse categorie di siti preistorici, in particolare degli insediamenti lacustri e rurali nel Canton Zugo.*

- Habitats littoraux
- Habitats terrestres
- Habitats en milieu humide à l'écart des cours d'eau actuels
- ◆ Lieux de taille de silex
- Zones inondables
- ★ Habitats de hauteur
- Tombes
- Dépôts



été recouverts par les épaisses alluvions deltaïques de la rivière et ont été inondés par les eaux souterraines, ou ont atteint, par le tassement du soubassement en craie lacustre, le niveau de la nappe phréatique. Mais même sur les sites en apparence mal conservés, les recherches systématiques peuvent aussi aboutir à des résultats inattendus. Les conclusions vraiment importantes demandent toutefois un examen détaillé et un patient travail d'étude.

#### Observations sur les stations littorales récemment explorées dans le canton de Zoug

Steinhausen-Sennweid (fouille de 1988-1991) a été la première grande investigation sur un site littoral dans le canton de Zoug. En examinant l'immense quantité de fragments de poterie mal conservés et aux formes monotones recueillie dans la fouille, les archéologues ont remarqué quelques tessons tout

à fait différents par leur forme et leur technique de fabrication. Ces «intrus», qui s'apparentent à des céramiques de régions situées au sud des Alpes, présentaient une concentration frappante dans le secteur d'une maison en particulier. Était-ce le domicile d'une ou de plusieurs personnes venues de contrées méridionales qui avaient importé leur technique de poterie, ou ces céramiques ont-elles été fabriquées ailleurs et exportées vers les rives du lac de Zoug?

Risch-Oberirisch, de même qu'à Cham-Eslen, l'analyse des bois de construction a permis des conclusions sur des villages proches et jusqu'alors inconnus. Les pieux mis au jour ont en effet été obtenus à partir de rejets de souches âgés d'une quarantaine d'années, ce qui signifie que quarante ans auparavant, on avait déjà abattu du bois dans les environs. Il n'est pas sûr que ces autres villages puissent être découverts un jour; peut-être ont-ils été complètement détruits.



Fig. 33

Des «intrus» venus de contrées méridionales? Ces vases de céramique découverts à Steinhausen-Sennweid n'ont pas leur place dans le répertoire des formes de la civilisation de Horgen (hauteur du vase de droite: 15 cm).

*«Intrusi» dal sud? Questi recipienti venuti alla luce a Steinhausen-Sennweid non fanno parte del repertorio ceramico della Cultura di Horgen (altezza del vaso a destra: 15 cm).*



33

Fig. 34

Des débris très instructifs. Les nombreux bois d'œuvre déposés par les eaux à Steinhausen-Chollerpark nous donnent des informations sur le mode de construction des maisons des villages environnants.

*Reperti significativi provenienti da depositi alluvionali: dalla legna trovata a Steinhausen-Chollerpark si possono ricavare informazioni sulla tecnica edilizia delle case negli insediamenti vicini.*

Le bois d'œuvre et les gros objets de bois apportés en énorme quantité par les eaux à Steinhausen-Chollerpark, où ils ont été découverts, sont des témoins de ces destructions. Ils montrent non seulement le haut niveau de maîtrise dans l'exploitation des diverses essences, mais aussi la diversité des activités qui se déroulaient sur le lac (notamment la pêche et le transport) et dont les vestiges ne sont pas aussi abondants dans les villages. Les bois du Chollerpark, qui proviennent pour une part du site littoral de Zoug-Sumpf, éloigné de quelques centaines de mètres seulement, nous fournissent sur le mode de construction des maisons des indications plus détaillées que tout ce qui a pu être observé sur le site lui-même.

En règle générale, les sites littoraux contiennent un assez grand nombre de constructions disposées en rangées ou en lignes. A Cham-Eslen cependant, lieu de découverte d'une hache d'apparat unique en son genre, la fouille n'a fait apparaître qu'une seule maison, qui se trouvait isolée sur une île. Les analyses micromorpholo-



34



Fig. 35

Hache d'apparat de Cham-Eslen.  
Cette hache double en serpentine est  
fixée sur un manche en bois de frêne,  
d'une longueur de 120 cm, enveloppé  
d'une écorce de bouleau perforée.

*Ascia da parata di Cham-Eslen:*  
*l'ascia a doppia lama di serpentinite*  
*era fissata a un manico di frassino*  
*lungo ca. 120 cm avvolto da cortec-*  
*cia di betulla forata.*

Fig. 36

Une observation faite grâce à l'analyse  
micromorphologique: fragments  
d'argile à dégraissant grossier de  
Cham-Eslen (a) et un fragment en lame  
mince (b). L'agrandissement (c) montre  
une bordure due à la combustion et à  
la fusion provoquées par une tempé-  
rature d'environ 800°C qui ne peut être  
obtenue que dans un four.

*Le analisi micromorfologiche fanno*  
*chiarezza: pezzi di argilla con*  
*degrassante a grana grossa da*  
*Cham-Eslen (a) e uno di questi pezzi*  
*visto in sezione sottile (b). L'ingrandi-*  
*mento (c) mostra un bordo bruciato*  
*e fuso che indica la temperatura alla*  
*quale è stato sottoposto, attorno*  
*agli 800°C, che può essere raggiunta*  
*solo in un forno.*



35

riques (étude microscopique des sédiments) ont  
confirmé cette observation. La même méthode  
a permis d'interpréter comme restes d'un four  
des débris d'argile d'apparence insignifiante

recueillis sur le site. C'est le premier indice sûr  
de four néolithique dans une station littorale  
suisse. Les résultats des analyses micromor-  
phologiques, archéobotaniques et archéozoo-  
logiques, de même que la grande quantité de  
poids de filet de pêche tendent à montrer que le  
site avait une fonction particulière. Peut-être la  
maison n'était-elle pas habitée en permanence.  
A Cham-Alpenblick, les vestiges, exondés  
depuis l'abaissement du lac en 1591-1592, se  
trouvaient donc dans un mauvais état de conser-  
vation. Il s'agit néanmoins d'une des rares sta-  
tions littorales du canton de Zoug où soit aussi  
attestée une occupation dans la phase de la  
Céramique cordée et au Bronze ancien. Les  
phases Horgen, si abondamment représentées  
au bord du lac de Zoug, le sont naturellement  
ici aussi. Le plan des palafittes donne une image  
des structures bâties dans une aire d'habitat  
qui était assez vaste. Mais vu l'enchevêtrement  
des pieux de diverses phases d'occupation, la  
reconstitution complète des structures deman-  
dera encore du temps. L'étendue du terrain à  
fouiller, la pression du temps et le mauvais état de  
conservation des vestiges ont obligé à travailler à un

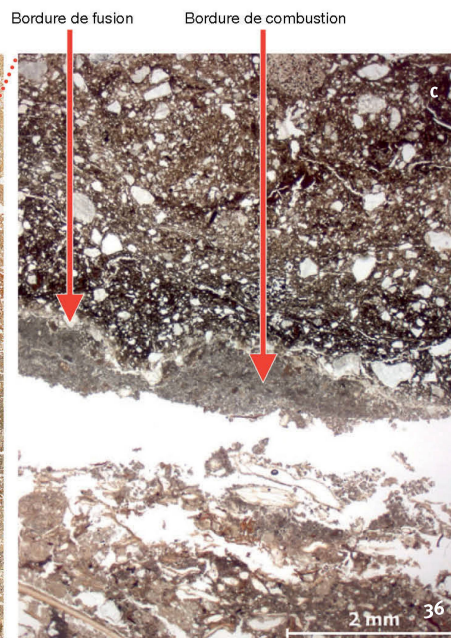
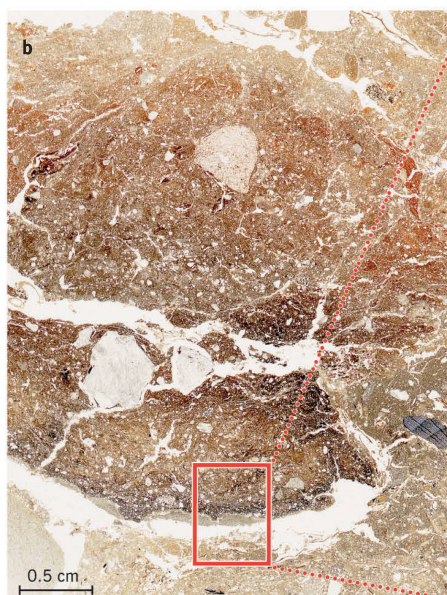




Fig. 37

Un travail de grande ampleur qui reste à faire: le plan de répartition des pieux de Cham-Alpenblick comprend des pilotis de phases très différentes (état en octobre 2012). En gris foncé: ombres portées des bâtiments; en gris clair: zones perturbées.

*Qui c'è ancora molto lavoro da fare: nella distesa di pali di Cham-Alpenblick vi sono palificazioni appartenenti a fasi molto differenti fra loro (stato ottobre 2012). Grigio scuro: ombre dei palazzi circostanti, grigio chiaro: punti sconvolti nell'area con i pali.*



rythme très soutenu. L'enlèvement des couches archéologiques a donc dû se faire rapidement, mais le matériel a été tamisé en permanence, ce qui a permis quelques petites découvertes sensationnelles. C'est ainsi qu'ont pu être mises au jour des perles de calcaire, d'ambre et de fritte de quartz (sorte de verre primitif), qui sans lavage auraient échappé à l'attention, même dans une fouille très soignée.

### Un fumier qui, après 5000 ans, n'a rien perdu de son odeur

A Zoug-Riedmatt, les conditions particulières de découverte et l'état de conservation exceptionnel ont donné l'occasion de se faire une image détaillée d'un microcosme fascinant. Seule une petite partie du site a été fouillée, et le reste laissé intact pour les prochaines générations de chercheurs. Pour faire de nécessité vertu, il a été décidé de mettre l'accent sur les micro-analyses. Ainsi, sur une surface de fouille de 64 m<sup>2</sup>, ont été prélevés 110 carottes de sondage (échantillons présentant la stratigraphie complète) et 577 échantillons de surface pour des analyses botaniques, zoologiques et surtout micromorphologiques. Le matériel à disposition est donc très abondant malgré la petite surface fouillée et il est étudié en fonction de questions très précises.

Les premiers résultats sont déjà disponibles. L'état de conservation est un sujet d'étonnement sans cesse renouvelé. Après 5000 ans, même le fumier de vache dégage une odeur lorsqu'il est débité pour le traitement des échantillons. Mais plus l'examen est détaillé, plus l'image devient complexe au premier regard, avec ces superpositions et imbrications de structures, ces successions de couches organiques extra-minces où s'empilent

Fig. 38

Un joyau qui n'a pu être découvert que par le tamisage des sédiments: un perle de fritte de quartz de Cham-Alpenblick (diamètre 1.5 cm).

*Gioiello ritrovato solo grazie al lavaggio a setaccio: perla a forma di stella in ceramica ricca di quarzo da Cham-Alpenblick (diametro 1.5 cm).*





Fig. 39  
Un des 577 échantillons de Zoug-Riedmatt. La coupe micromorphologique montre des couches d'argile, de noisettes et de cendres.

*Uno dei 577 campioni prelevati a Zugo-Riedmatt: nella sezione micromorfologica si notano depositi di argilla, noccioline e strati di cenere.*

des niveaux de mousse, de glands ou de coquilles de noisettes, de cendres et de sables charriés par les crues de la Lorze. Les échantillons botaniques et micromorphologiques nous offrent un enchevêtrement complexe – à l'état de pourriture et qui reste à démêler – d'activités humaines et d'influences naturelles, d'effets de décomposition et de compression, de dépôt et d'érosion.

Les reconstitutions de villages littoraux préhistoriques sous la forme de rangées de maisons bien ordonnées apparaissent de plus en plus comme une vision faussée de notre époque. La réalité était sans doute bien différente et l'archéologie commence seulement à la décrypter. Les villages étaient aussi habités par des insectes, des escargots, des amphibiens, des parasites et des souris dont les traces se trouvent dans les échantillons et sont tout aussi riches en informations que les innombrables excréments humains et animaux. L'analyse des isotopes sur les ossements animaux et de l'ADN sur les restes animaux et végétaux permet des conclusions sur leur origine, sur le rayon d'activité ou les méthodes d'élevage. Des milliers d'écailles, d'arêtes et de vertèbres de poissons prélevées dans les échantillons témoignent de l'importance de la pêche et fournissent des indications sur les diverses méthodes pratiquées, mais aussi sur le milieu naturel du lac de Zoug et des cours d'eau qui l'alimentaient à l'époque préhistorique.

### La répartition de l'habitat

Si l'on quitte le niveau des analyses microscopiques pour revenir à l'échelle du peuplement régional, l'image obtenue n'est pas moins déroutante. Pour la présente contribution, nous avons refait la cartographie des sites préhistoriques du canton (voir fig. 32) et recensé le nombre de sites par type et par période.

Le Néolithique présente, pour les habitats assurés, une disproportion manifeste entre les sites littoraux et les sites en milieu non humide. Dans l'hypothèse d'une occupation continue de la région, il devrait y avoir au moins autant de sites

habités en milieu non humide que de sites littoraux, parce que ceux-ci ne sont généralement attestés que pour la moitié, tout au plus, de la période de 3500 ans qui correspond à l'occupation des zones littorales. Les chances de trouver des vestiges de sites habités en milieu non humide paraissent cependant dix fois moins élevées que pour les habitats littoraux.

Mais le recensement montre aussi que l'on ne connaît probablement qu'une partie des anciens villages littoraux. Dans la baie de Steinhausen par exemple, la situation géologique laisse présumer, à une grande profondeur, l'existence probable de villages préhistoriques encore inconnus, recouverts par les épaisses alluvions du delta de la Lorze. Il faut en outre admettre qu'il y a des sites littoraux qui ont été complètement détruits par l'érosion.

On connaît pour la période comprise entre 3200 et 3000 av. J.-C. au moins huit stations littorales au bord du lac de Zoug. Bien que les bois de la région se prêtent encore assez mal aux analyses dendrochronologiques, les datations par la typologie et les observations faites sur les rives d'autres lacs permettent de supposer l'existence, à cette époque du moins, de plusieurs villages habités simultanément et éloignés les uns des autres de moins de cinq kilomètres. Nous ne sommes donc vraisemblablement pas en présence de villages vivant en autarcie avec chacun un territoire dont il tirait ses ressources, selon la reconstitution admise autrefois. La maison isolée sur l'île de Cham-Eslen ne représente pas non plus une unité villageoise indépendante: il faut plutôt penser à une utilisation pour des activités précises, et peut-être même seulement saisonnières. Le fond de cabane de l'époque de la Céramique cordée de Baar-Früeburgstrasse représente peut-être un cas similaire.

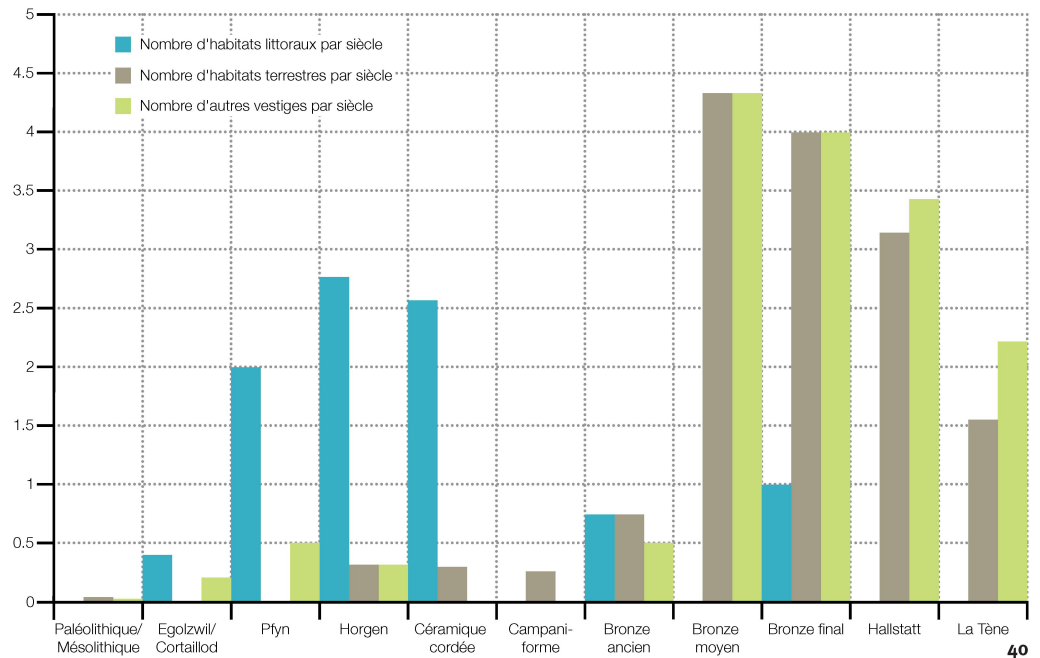
Les immenses champs de pilotis de Steinhausen-Sennweid et de Cham-Alpenblick font en revanche apparaître une organisation en unités de superficie étendue, et même si tous les détails n'en ont pas encore été élucidés, il semble bien qu'un grand nombre de maisons aient été habitées simultanément. Il en va de même pour les estimations maximalistes pour le site de Zoug-Sumpf. La reconsti-



Fig. 40

Graphique montrant la répartition chronologique des sites littoraux, des sites de l'arrière-pays et des autres vestiges archéologiques depuis le Paléolithique supérieur jusqu'à La Tène dans le canton de Zoug. Abscisses: lieux de découverte par phase chronologique. Ordonnées: nombre de sites par siècle.

*Il grafico mostra la distribuzione degli insediamenti lacustri, rurali e altre fonti archeologiche dal Paleolitico finale al periodo Latène nel Canton Zugo. Asse delle ascisse (x): punti di ritrovamento per ogni fase, asse delle ordinate (y): numero di ritrovamenti per secolo.*



40

tution traditionnelle, qui attribue une maison à une unité familiale, donne un chiffre de population trop élevé pour la région du lac de Zoug à l'époque préhistorique. Il est tout à fait possible qu'une «maisonnée» ait en réalité disposé de plusieurs maisons en divers endroits, et que l'habitat ait été plus dynamique, plus souple et moins stable qu'on l'a cru jusqu'ici.

Dans le canton de Zoug, les sites habités préhistoriques se trouvent tous à une altitude inférieure à 500 m, c'est-à-dire dans des zones au climat doux, avec un printemps précoce et des sols se prêtant bien à la culture. Les découvertes en région de montagne se limitent encore à quelques objets isolés. L'existence présumée d'une station littorale près d'Unterägeri, au bord du lac d'Ägeri, n'a pas encore pu être vérifiée. Mais comme l'activité de construction actuelle est moindre en altitude, le plus faible nombre de sites attestés n'est pour une part que le reflet de l'état de la recherche. Les analyses des pollens effectuées dans le marais d'Egelsee, près de Menzingen (fig. 29), tendent cependant à confirmer qu'avant le Haut Moyen Âge, la région a été principalement

une zone de pâture. La carte de répartition des objets découverts en montagne montre donc plutôt des réseaux de chemins que des habitats permanents.

Un changement important se produit dans la répartition des sites habités entre le Néolithique et l'âge du Bronze. Au Néolithique, les traces concrètes de la présence humaine se rencontrent principalement dans les zones littorales, tandis qu'elles sont plus clairsemées dans l'arrière-pays. Une certaine présence y est toutefois attestée par des objets isolés. À l'âge du Bronze en revanche apparaissent des villages plus importants, qui avaient peut-être une fonction de centre (Zoug-Sumpf ou Baar-Baarburg par exemple) et autour desquels se répartissaient des hameaux dans l'ensemble d'un territoire se prêtant à l'agriculture.

### Les mesures de protection et de sauvegarde

Comment améliorer la protection de ces témoins uniques de l'histoire du canton de Zoug? Comment

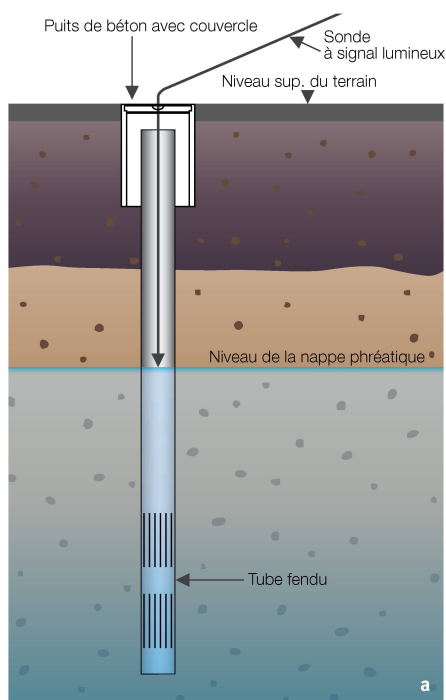


Fig. 41  
Emploi d'un piézomètre pour contrôler le niveau de la nappe phréatique.

*Sotto controllo: con un piezometro viene controllato il livello dell'acqua nel terreno.*

faire en sorte de les découvrir avant qu'ils ne soient entamés par les pelles mécaniques? Les progrès dans la connaissance du paysage archéologique permettent de mieux prévoir quels sont les endroits qui nécessitent un examen détaillé avant tout projet de construction. Ces connaissances sont intégrées dans le plan directeur cantonal, qui contient de nombreuses zones archéologiques. Depuis la mise au jour du site de Zoug-Riedmatt, il faut estimer qu'une station littorale préhistorique peut aussi se trouver à cinq mètres de profondeur, voire davantage, bien que la plupart des sites, malheureusement, apparaissent directement sous la couche d'humus.

Dans les sites connus, des mesures au piézomètre permettent de surveiller le niveau de la nappe phréatique, afin de pouvoir réagir à une éventuelle menace d'assèchement. Cette surveillance se fait actuellement sur les sites de Risch-Oberisch et de Zoug-Sumpf; l'installation de piézomètres à Zoug-Riedmatt est en préparation.

Pour des raisons juridiques et financières, les autorités cantonales ne peuvent en règle générale placer sous protection que des sites qui ne

sont pas immédiatement menacés par un projet de construction. Mais la mesure de protection la plus durable consiste à sensibiliser la population à un patrimoine culturel qui n'existe qu'en quantité limitée et est extrêmement fragile. L'inscription en 2011 de 111 stations littorales préhistoriques des pays alpins (Allemagne, France, Italie, Autriche, Slovénie et Suisse) dans la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco a donné une impulsion appréciable. Parmi les sites inscrits figurent en effet les stations littorales de Zoug-Oterswil/Ile d'Eielen, de Zoug-Riedmatt et de Zoug-Sumpf. La reconnaissance par l'Unesco doit notamment permettre de faire comprendre à un large public l'importance des stations littorales préhistoriques. Plusieurs institutions cantonales zougaises y contribuent de manière décisive: le Musée cantonal de préhistoire(s) (Museum für Urgeschichte[n]), par exemple, attire chaque année plus de 10 000 visiteurs, et parmi eux de nombreux écoliers, dont il faut espérer qu'ils seront un jour des champions de la protection des habitats préhistoriques «avec vue sur le lac».



**Une construction de bois du site du Bronze final de Zoug-Sumpf.** Dans la fouille de Zoug-Chollerpark ont été mises au jour plusieurs planches épaisses percées d'un assez gros orifice (a). La publication sur le site de l'âge du Bronze de Zoug-Sumpf contient une photographie qui permet de comprendre à quoi pouvaient servir ces planches (b). L'image montre une construction faite d'un pieu encore fiché dans son sabot, avec deux échancrures latérales. À côté, une poutre à extrémité amincie, très probablement en rapport avec le pieu. Avec un pieu, une poutre et une planche telle que celles qui ont été découvertes au Chollerpark, il est possible de reconstituer une sorte de «serrure» dans laquelle on peut fixer les poutres logées dans les échancrures du pieu (c). Cet assemblage a pu servir par exemple de butée pour un soubassement de sol légèrement surélevé ou remplacer un sabot de pieu

qui s'était enfoncé dans un sol mou. Lors de prochaines fouilles en milieu humide, il conviendra de prêter une attention particulière à ces constructions afin de vérifier l'hypothèse présentée ici. *Johannes Weiss*

**a) Planche perforée découverte à Zoug-Chollerpark. b) Pieu à échancrures latérales encore inséré dans son sabot. À côté, une poutre à extrémité amincie. c) Reconstitution possible de l'assemblage.**

**a) Tavola di legno forata come ritrovata a Zugo-Chollerpark. b) Palo con tacche, ancora infilato nella base con la scarpa; accanto una trave rastremata ad una estremità. Provengono entrambi da Zugo-Sumpf. c) In questo modo potrebbe essere stata utilizzata la tavola di legno di Zugo-Chollerpark.**



**Un emplacement privilégié pour un habitat du Bronze moyen.** Le site du Bronze moyen de Rothuswiese, 40 m au-dessus du niveau actuel du lac, sur un prolongement du Zugerberg, offrait une vue sur le lac et un sol sec. Il permettait un accès à la zone préalpine tout en étant à l'abri des crues dans une dépression surélevée. Les vestiges y sont moins riches que sur les stations littorales, mais la situation protégée a néanmoins permis la conservation de nombreux objets. Des trous de poteaux, des restes de foyers et des fragments de céramique attestent une importante activité de construction vers 1500 av. J.-C. Dans deux fosses voisines l'une de l'autre, remplies de plusieurs couches, ont été prélevés de la céramique, un grand nombre de débris d'os calcinés et quelques fragments d'ambre. Chacune des deux fosses contenait une couche compacte bien distincte, faite de fragments de poterie intentionnellement déposés là. Des tessons des mêmes vases se trouvaient dans les deux couches: les deux fosses ont donc été utilisées en même temps et avaient entre elles un lien fonctionnel.

La céramique est dans un bon état de conservation qui permet une reconstitution complète de plusieurs formes de vases, ce qui est extrêmement rare pour des sites du Bronze moyen, époque dont la poterie est généralement excessivement fragmentée. Deux tasses ont été reconstituées, dont l'une ornée d'un décor en triangles à hachures, de même qu'une cruche à col resserré et panse à épaulement, un vase à décor par impressions digitales sur la surface et un vase à cordon à impressions digitales et revêtement de barbotine. D'autres pièces moins bien conservées complètent l'éventail

des formes et des décors. Une forme est à remarquer en particulier : un tonnelet à bord fortement rentré. L'ensemble de ce matériel constitue une contribution importante à la connaissance – encore lacunaire – de la céramique du Bronze moyen, et l'étude détaillée du site paraît d'ores et déjà prometteuse. *David Jecker, Renata Huber*

**Ces deux tasses et cette cruche sont les poteries les mieux conservées de l'une des deux fosses étudiées de Zoug-Rothuswiese.**

**Due tazze e una brocca: sono i recipienti meglio conservati, provenienti da una delle due fosse studiate a Zugo-Rothuswiese.**

